

The farmer, Willie, leads the traveller, whom he knows as "The Goodman of Ballengiech", to his barn and washes away the blood from the wounds. Willie then accompanies the "Goodman" partway back to Edinburgh "in case the ruffians should return". The disguised King James learns that Willie's dream, his wish, is to "own for himself the farm on which he worked".

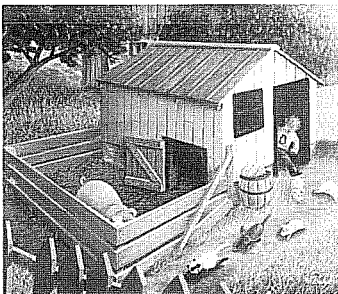
The "Goodman" invites Willie to Holyrood Palace. There, when all men bare their heads except Willie and his friend, Willie realizes that the "Goodman" is the King.

The King grants Willie's wish, giving him sole possession of the farm on condition that whenever the King passes by, Willie or his descendants will provide water for the Royal Guest. The King who disguises himself as a commoner thus experiences the life of his subjects, and makes a wish come true. This story is of historical interest, but text and pictures both carry a lacklustre sense of material retold or reworked. Laszlo Gal's pictures underline the historical quality of the fiction.

In both books a magical intermediary grants wishes to one of the characters, each at a price. Many of us (adults and children) would be pleased to meet/help a stranger and then find out that that person could make our dreams come true. But alas, this is the stuff fairy tales are made of. In this day and age, we are wary of strangers, and find it best to stay away from unknown passersby.

**Marilyn Richmond** has taught in the U.S.A. and in England, and is a teacher-librarian in Metro and York Region.

## UN BIJOU D'ALBUM



**Peux-tu attraper Joséphine?** Stéphane Poulin. Montréal, Toundra, 1987. Non-paginé, 13,60\$ relié. ISBN 0-88776-199-2.

*Peux-tu attraper Joséphine?* fait suite à *As-tu vu Joséphine?* où le petit Daniel partait à la recherche de sa chatte dans un quartier de Montréal. Toujours en quête d'aventures, Joséphine se cache cette fois-ci dans le sac de son jeune maître pour l'accompagner à

l'école. Le titre invite d'emblée l'enfant qui lit l'histoire ou qui se la fait lire à participer à l'action: en compagnie de Daniel et de ses amis, il assistera à la classe et se lancera aux troussees de Joséphine à travers les corridors et les escaliers.

C'est que la chatte fait preuve d'une ingéniosité peu commune dans le choix de ses cachettes et l'enfant devra essayer de la découvrir sur chaque illustration aux endroits les plus inattendus. Ainsi, dans les toilettes des filles où elle sait sans doute que son maître ne peut pénétrer, elle trouve refuge à l'intérieur du seau qui sert à laver le plancher, tandis que dans la salle de biologie, elle imagine de prendre place aux côtés des animaux empaillés dont elle imite la pose rigide.

L'histoire est simple et charmante à la fois. Le récit est fait à la première personne puisque c'est Daniel lui-même qui parle. Les phrases sont courtes; les dialogues animés consistent souvent en questions et exclamations. L'emploi de capitales d'imprimerie invite à moduler la voix pour souligner, par exemple, le caractère autoritaire de certains maîtres qui trouvent inadmissible la présence de Joséphine à l'école. D'autre part, la disposition typographique "aérée" facilitera la tâche du lecteur débutant.

Ce sont cependant les images qui font de ce livre un véritable bijou, un régal pour les yeux. Rien d'étonnant à ce que les tableaux originaux, peints à l'huile, aient fait l'objet d'une exposition à Montréal. On sait d'ailleurs que Stéphane Poulin se transforme volontiers en photographe et on reconnaît dans ses illustrations les techniques de la photographie: soin apporté au choix de l'angle de prise de vue, importance des lignes de perspective et des volumes qui accentuent l'impression de relief. Les couleurs dominantes qui sont souvent l'ochre, le brun et l'orange se combinent pour produire une atmosphère de chaleur et de sécurité où l'enfant se sentira en confiance. La plupart des planches représentent des scènes scolaires qui lui paraîtront familières malgré le décor un peu vieillot puisque Stéphane Poulin a puisé son inspiration dans ses souvenirs d'enfance.

Plaira aussi le style des images qui s'apparente à celui de l'art naïf. Les tableaux aux nombreux détails sont pris sur le vif comme dans une photographie et les personnages, à l'expression amusante, sont souvent présentés dans une attitude caractéristique, un objet à la bouche: cigarette qui pend au bec du voisin de l'appartement de Daniel, crayons que suçotent les écoliers en réfléchissant à la solution d'un problème, monture de ses lunettes entre les lèvres en forme de coeur de la bibliothécaire. . .

La présentation matérielle du livre, très soignée--format maniable, couverture cartonnée, papier glacé--en fait un objet aussi agréable au toucher qu'au regard. Il conviendrait cependant de corriger une faute d'orthographe qui dépare l'avant-dernière page du texte.

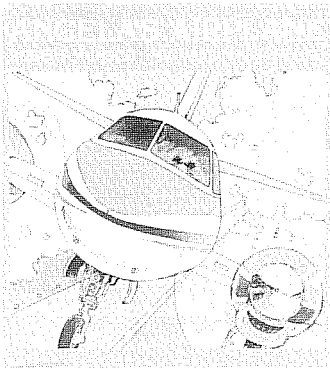
Notons également l'effort du jeune auteur-illustrateur montréalais pour montrer certains aspects de la société canadienne contemporaine. Daniel vit

avec son père, séparé ou divorcé, et les enfants de l'école sont d'origines raciales très diverses. La directrice elle-même est noire et c'est d'ailleurs elle qui comprend le mieux Daniel puisque son propre chat l'a aussi suivie et trône sur son bureau.

*Peux-tu attraper Joséphine?* constitue donc une réussite complète. Stéphane Poulin, à qui le Conseil des Arts du Canada avait décerné en 1987 son Prix de littérature de jeunesse, catégorie illustration, s'est vu remettre, entre autres récompenses pour ce deuxième volet des aventures de Joséphine, le Prix d'excellence de l'Association des consommateurs du Québec. Les enfants comme leurs parents retrouveront certainement avec plaisir Daniel et Joséphine dans un troisième livre dont la parution est déjà annoncée par l'éditeur.

**Claude Romney** est chargée du cours de littérature canadienne-française et française pour la jeunesse à l'Université de Calgary. Elle a publié plusieurs articles sur la traduction de livres pour enfant et s'intéresse aussi aux lectures que font les enfants des classes d'immersion.

## MUNSCH ADO



**Angela's airplane.** Robert Munsch. Illus. Michael Martchenko. Annick Press, 1988 (revised text). Unpag., \$12.95, \$4.95 cloth, paper. ISBN 1-55037-027-8, 1-55037-026-X; **Murmel Murmel Murmel.** Robert Munsch. Illus. Michael Martchenko. Annick Press, 1988. Unpag., 99c paper. ISBN 1-55037-012-X; **Moira's birthday.** Robert Munsch. Illus. Michael Martchenko. Annick Press, 1987. Unpag., \$12.95, 4.95 cloth, paper. ISBN 0-920303-85-4, 0-920303-83-8; **A promise is a promise.** Robert Munsch and Michael Kusugak. Illus. Vldyana Kry-

korka. Annick Press, 1988. Unpag., \$12.95, \$4.95 cloth, paper. ISBN 1-55037-009-X, 1-55037-008-1.

Robert Munsch has achieved "name brand" recognition in Canada. Bookstores everywhere have revolving wire racks filled with paperback copies of his books. The undeniable popularity of his public performances and the visibility of his books means that many adults automatically search for "a Munsch" when they